

# La Lune et l'Enfant

*par Leelou Barret, 5<sup>e</sup>6*

Un jour, la lune, qui était d'une beauté si pure, vit un enfant de six ans. Mais attention : pas n'importe quel enfant, un enfant qui même de loin n'avait pas l'air bien méchant, comme la plupart des enfants de six ans. Seul sur un banc, il attendait. Mais quoi ? Qu'est-ce que ce garçon, dont le visage était devenu si blanc, attendait ? Il avait l'air assoiffé. La lune s'approcha de l'enfant pour lui demander ce qui lui arrivait mais elle était si pure et brillait si bien, qu'au moment où l'enfant leva la tête, il devint instantanément aveugle. Il ne lui pardonna jamais son énorme bêtise. Quant à la lune, elle partit à des milliers de kilomètres de la Terre, honteuse de sa grave erreur.

Comme on dit : La curiosité est un vilain défaut.

# Le Partage, une douce chose

*par Tamsin Bassett, 5<sup>e</sup> 5*

Un perroquet et un blaireau vivaient dans une forêt en Amazonie ;

Tous deux étaient fidèles l'un à l'autre,

Tous deux étaient de bons amis.

Un jour que le soleil brillait de toute force,

Le blaireau sortit de sa maison, irrité ;

La faim le préoccupait.

Quelques mètres plus loin,

Le perroquet eut la même envie ;

Ils s'en allèrent tous les deux chercher de quoi se nourrir.

Ils tombèrent sur un agneau à moitié dévoré,

Le blaireau s'approcha en premier, et l'attrapa entre ses pattes ;

« C'est moi qui le mange, j'ai faim ! »

Le perroquet dit calmement :

« On devrait se le partager, voyons ; moi aussi, j'ai faim, tu sais. »

Le perroquet, se rendant compte de sa méchanceté,

S'excusa auprès de son cher ami.

Chers lecteurs, apprenez bien ceci :

Le partage est une douce chose,

Il crée des liens d'amitié ;

Partagez vos biens,

Soyez généreux,

Cela vous fera du bien.

# Le Sortilège du malheur

*par Jade Chebili, 5<sup>e</sup> 1*

Un homme était riche :

Quand il disait ce qu'il voulait, il l'obtenait.

Un jour, un pauvre vint le voir

Et lui demanda de quoi manger et boire.

L'homme lui répondit :

« Ne croyez -vous point que je paye l'eau et la nourriture

Pour vous ? Maintenant, partez ! »

Comme il était si méchant envers les uns et les autres,

Personne ne l'aimait.

En se promenant dans la forêt,

Il rencontra une vieille dame qui se trouvait à coté d'un puits.

La vieille dame demanda à l'homme :

« Pouvez-vous me donner de l'eau ? Je ne peux pas en prendre et je suis assoiffée. »

L'homme lui répondit :

« Débrouillez-vous, chère Madame, je ne suis pas votre esclave. »

La vieille dame étant, en fait, une fée ;

Elle décida de lui jeter un sort.

Elle lui dit : « À chaque fois que tu prononceras une parole méchante,

Sortiront de ta bouche des vipères. »

L'homme, triste de ce sort, rentra chez lui en pleurant.

Pendant quelques semaines, il continua à prononcer

Des paroles méchantes.

Mais au fur et à mesure du temps, il arrêta ;

Au bout d'un mois de paroles gentilles,

Le sortilège cessa et tout redevint comme avant

– Tout sauf une chose : il garda sa gentillesse.

Partageant son argent avec les pauvres,

Tout le monde l’appréciait beaucoup.

La richesse n’est pas forcément bonne pour tout le monde.

# L'Ours et le Chat

*par Léna Mercier, 5<sup>e</sup> 6*

Un ours vivait dans une forêt, tandis qu'un chat vivait dans une maison. Tous les deux s'étaient rencontrés lors d'une promenade ; depuis, ils étaient devenus inséparables. C'étaient deux vrais amis et ils étaient heureux tous les deux.

Le jour de l'anniversaire du chat approchait. Bien sûr, l'ours y était invité. D'ailleurs, il s'y préparait depuis longtemps, il avait hâte d'y aller. Le chat cuisinait délicieusement bien, mais la mère de l'ours lui recommanda de ne pas trop manger de gâteau, car elle savait qu'il était très gourmand. C'est sur ces recommandations que l'ours partit chez son ami, un petit cadeau sous le bras.

Dès qu'il arriva, il sentit une merveilleuse odeur de gâteau qui lui mit l'eau à la bouche. Il ouvrit la porte de la maison et vit des gâteaux de toute sorte, au chocolat, à la fraise, au caramel et bien plus encore. En oubliant toute politesse, il les dévora avec voracité jusqu'à la dernière miette. Personne ne sut ce que l'ours devint, mais il perdit l'amitié du chat et resta deux longues semaines cloué au lit, malade. Il avait mangé trop de gâteaux et il avait été puni.

Il ne faut donc pas avoir les yeux plus gros que le ventre.

# Le Cochon d'Inde qui voulait tout goûter

*par Samuel Barret, 5<sup>e</sup> 6*

Un jour, un cochon d'Inde roux et blanc qui adorait manger trouva la nourriture qu'on lui donnait tous les jours trop fade. Un jour, il décida de sortir de sa cage et d'aller goûter la nourriture des autres animaux de la maison. Il alla d'abord voir le chat et lui dit : « Mon cher chat, puis-je goûter à votre pâtée ? – Oui, servez-vous », dit le chat en lui tendant un morceau. Le cochon d'Inde, bien décidé à le goûter, en prit un bout, le mit dans sa bouche, l'avalala et dit au chat : « Cette nourriture est infecte », puis il partit. Alors qu'il marchait dans la cuisine, il se rappela qu'il avait vu de drôles d'animaux qui marchaient sur deux pattes manger des petits carrés noirs qu'il avait trouvé très appétissants. Il avait envie de les goûter, alors il se mit à leur recherche. Il ne mit pas longtemps à les trouver. Il en prit un, le sortit du papier, puis le goûta : c'était la meilleure chose qu'il lui soit jamais arrivée, donc il en reprit un, puis il retourna chez lui, mais notre cochon d'Inde fut gravement malade et en mourut.

Il ne faut pas goûter aux choses que l'on ne connaît pas.

# Le Beau Manteau

Dans une école, un élève avait un beau manteau en velours. Il avait un très beau manteau avec de petites perles très rares. Ses camarades étaient jaloux de son manteau cher et doux. Ils voulaient tous l'essayer et en avoir un comme lui.

La récréation venait de se terminer, la maîtresse demanda de se ranger en silence et puis d'entrer. L'élève enleva son manteau et le mit dans son sac, de peur de l'abîmer. Son beau manteau coûtait au moins deux mille euros.

Soudain, l'alarme retentit et il y eut un feu gigantesque. Les élèves, terrorisés, se bousculèrent dans les couloirs et dans les escaliers. Le feu était partout dans l'établissement. Soudain, l'enfant au beau manteau réfléchit et se demanda où était son manteau. Il s'en souvint et il alla le chercher discrètement dans son sac. Puis en sortant avec son manteau, il rencontra le feu, plus menaçant que jamais. L'enfant au manteau était effrayé et il mourut par le feu.

Il vaut mieux sauver sa peau que son beau manteau.

# Il et son ombre

*par Chloé Duval, 5<sup>e</sup> 6*

Un petit garçon avait peur de son ombre.

Depuis qu'il était né, cette chose sombre qui le suivait lui faisait peur. Quand il commença à marcher, la « chose » se dressa devant lui ; quand il commença à courir, la masse sombre accéléra avec lui. Quand il fut grand et qu'il commença à lire, la « chose » lui parla. Pendant la nuit, sur le chemin de l'école, dans l'autobus ou pendant qu'il prenait son petit déjeuner « elle » le suivait... toujours. Il se promit qu'un jour, il la ferait disparaître. Une fois adulte, il s'acheta un billet d'avion pour le Kenya, mais dès qu'il y posa l'orteil, des lions se mirent à le poursuivre ; alors il courut deux jours et deux nuits sans s'arrêter, mais il commençait à s'épuiser... Les lions le rattrapèrent et il sentit l'heure de sa mort venue. Mais c'était sans compter sur son ombre. Elle s'interposa entre son « maître » et les lions, dont elle eut raison... Quand le jeune homme eut repris des forces, ils rentrèrent chez eux. L'homme acheta des vêtements, des glaces et des fleurs à son ombre ; tout le monde le crut fou, mais lui savait qu'un jour, « elle » pourrait encore le sauver.

Les choses qui vous font peur ne sont pas forcément vos ennemis.



# Le Saumon, le Pélican ou le Pêcheur ?

*Par Mathéo D.*

Dans un ruisseau,

Un saumon.

Aucun pêcheur n'arrivait

À l'attraper :

Il était si rapide `

Que personne ne voyait l'hameçon.

Un pêcheur allant pêcher

Décida d'aller le pêcher :

Il s'installa au bord du ruisseau et attendit,

Attendit, et attendit.

Un pélican affamé

Vit le saumon :

Il décida de le pêcher.

Malheureusement, le saumon trop rapide,

Échappa au pélican.

Alors, il attendit et attendit.

Le saumon, voyant le pêcheur :

« Il ne m'aura pas, je suis trop rapide. »

Puis, il vit le pélican :

« Lui non plus ne m'aura pas », se dit-il.

Alors, il nagea, aussi vite qu'il put,

Prit le vers, le mangea, et

Se retrouva coincé.

Le pêcheur prit soin

De placer un filet

Alors qu'il remontait le saumon,

Le pélican, voyant son repas à la surface, plongea et avala le saumon.

Le pêcheur, furieux, abattit le pélican.  
Il rentra chez lui en pleurant.  
Alors qu'il plumait le pélican,  
Il ouvrit son ventre, pour enlever ses organes,  
Et il découvrit... le saumon !  
Le pélican, n'ayant point eu le temps de le digérer,  
L'avait gardé dans son estomac.  
Le pêcheur eut droit à un somptueux repas.  
Retenez bien cette morale :  
Il faut toujours croire en soi ;  
Ne pas se laisser abattre facilement,  
Ne jamais être arrogant,  
Ou il n'y aura pas d'espoir.

# La Force et la Ruse

*par Anaëlle Gauthier, 5<sup>e</sup> 1*

Un homme voulut faire du sport pour perdre du poids. Il n'était pas content, il était déçu car il était gros. Trois ans plus tard, il devint le plus fort de la ville. Un autre homme voulut faire du sport pour s'amuser. Il était maigre et intellectuel. Il s'entraîna longtemps, et, trois ans plus tard, il adorait le sport. Il décida de faire une compétition de judo. Mais l'autre homme qui, lui, était fort, décida lui aussi de participer à la compétition de judo. Le fort passa en premier, il se battit avec onze hommes, et gagna. Arriva l'intellectuel qui allait se battre avec le fort. Le fort se mit à rire en voyant l'homme devant lui. L'homme intellectuel sourit, et dit : « Il se croit fort, mais il va perdre. Et puis, c'est pour s'amuser que l'on fait ça, non ? » Le fort perdit contre l'intellectuel, qui lui avait juste fait un croche-pied. Le fort, étonné, ne recommença plus jamais le sport à cause de l'intellectuel. Rien ne sert d'être fort, il suffit d'avoir de la technique.

Rien ne sert d'être fort, il suffit d'être rusé.

## La Mouche et le Caméléon

Posée sur le plafond,  
Observant toute la journée  
Son ennemi le caméléon,  
La mouche avait peur  
Que les humains le fassent sortir.  
La langue collante du caméléon  
Était sans cesse  
Pleine de mouches.  
Un jour,  
Notre mouche décida  
D'aller narguer le caméléon  
Qui était dans son vivarium.  
Les humains,  
Qui n'avaient pas remarqué la mouche,  
Qui auparavant n'avait pas bougé,  
Virent un point noir voler à côté  
Du vivarium.  
Ils s'approchèrent avec une tapette  
Et ouvrirent le vivarium.  
Les coups de tapette et  
La langue du caméléon volaient  
Partout dans la maison.  
La petite mouche, agile,  
Esquivaient tous les coups.  
Elle se retourna, n'eut pas  
Le temps de s'arrêter.  
Elle se retrouva  
Dans une toile d'araignée

Qu'elle n'avait jamais vue.

La peur ne tue pas

Contrairement à certaines choses

Que l'on ne connaît pas.

## Le Lion solitaire

*par Constance Montagnier, 5e5*

Chaque mauvaise action donne une leçon.

Dans un pays sauvage vivait un lion solitaire. Il vivait dans une tribu où il était roi. Il aimait chasser près de là, dans une jungle enchantée, où aucun animal n'osait s'aventurer seul. Lui seul, courageux et se croyant fort, voulait se montrer bon roi auprès de ses habitants.

Il décida donc d'aller chasser au plus profond de cette jungle mystérieuse. Il avait envie, comme à son habitude, de galoper entre les feuillages, quand il se trouva face à un faon magnifique qui lui donna envie de le croquer...

Il l'attrapa par le cou et entre ses crocs pointus et le mordilla jusqu'aux os. Une fée, qui rentrait du marché, l'aperçut le manger. C'était un animal protégé qui s'était sûrement égaré. Elle décida alors de lancer un sort pour l'arrêter, et lui dit : « Il ne me semble pas que vous ayez le droit de manger tout ce qui vous tombe sous la patte et surtout des animaux protégés. » Le lion, surpris en train de commettre cet acte malheureux, dit pour sa défense : « J'avais tellement faim... Je suis pauvre et je ne savais pas que c'était un animal protégé ! – menteur ! C'est le Roi de cette jungle et en plus, il ment...! Quelle horreur ! Vous serez puni pour avoir commis cet acte ! » La fée le transforma en fourmi et le soumit à travailler à vie.